



«Les folies sont les seules choses qu'on ne regrette jamais»

Oscar Wilde, *Le portrait de Dorian Gray*



Général de brigade aérienne Gilles MODÉRÉ

Cher lecteur,

Après une pause estivale bien méritée, la rentrée a eu lieu dans de bonnes conditions et laisse présager une année dense en événements. Les nouveaux arrivants, à qui je souhaite la bienvenue sur notre magnifique base aérienne, trouveront notamment dans ce numéro quelques informations pratiques et points de repère leur permettant de s'intégrer dans les meilleures conditions. Vous aurez, par exemple, une description des nombreuses activités que propose le CSA et qui contribuent à la condition du personnel.

Dans des écoles comme les nôtres, les traditions tiennent une large place. Elles servent à construire l'identité de l'aviateur. Le baptême des promotions, à l'occasion duquel nous avons eu l'honneur de recevoir le ministre de la Défense, est un événement majeur relaté dans ces colonnes. Vous pourrez, en particulier, découvrir les remarquables biographies des deux parrains, le Colonel Bernard DUPERIER et le Capitaine Marcel ALBERT. Leur engagement force le respect et leur exemple doit servir à tous.

L'ouverture sur le monde extérieur reste un axe stratégique des EOAA. Nous citerons tout particulièrement la «*Summer School*» organisée en partenariat avec la ville de Salon-de-Provence dans le cadre de la Communauté des villes Ariane. Vous constaterez également, dans le domaine de l'espace, que nos élèves ont réalisé une mini fusée qui a volé avec un certain succès.

Nous nous réjouissons enfin que la société civile manifeste un intérêt croissant pour nous, pour l'Armée de l'air en général, que ce soit à l'occasion des Journées du patrimoine ou encore au travers des différents stages que nous proposons à des jeunes, classes de 3^e, cadets de l'air ou FMIR. Cet investissement pour la jeunesse est fondamental, il procède d'une démarche citoyenne.

Nous sommes donc partis pour une nouvelle année. Je sais compter sur vous pour que nous relevions, ensemble, les défis qui se présenteront à nous. Je vous souhaite une bonne lecture.

Sommaire

P 1
Éditorial

P 2-3
Rétrospective

P 4-5
Portraits :

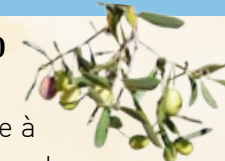
- Le colonel Vinchon
- Le lieutenant-colonel Sadoux

P 6-7-8
Traditions : Le Baptême des promotions

P 9
Traditions : Petite histoire de la Présentation au Drapeau

Dossier : Pratique - Salon vous accueille

P 10
Vivre à Salon-de-Provence



P 14-15-16
La chaîne de l'engagement au profit de la jeunesse

- Les classes de 3^e et le BIA
- Les cadets de l'air
- Présentation du dispositif PMIPDN/FMIR

P 11
Les services de la Base de Défense au service du personnel

P 12-13
Le CSA à Salon-de-Provence



P 17
Calendrier
À l'honneur : L'École de l'air au C'Space



06 juillet

LE BAPTÊME DES PROMOTIONS

Voir la rubrique

« Traditions »

en pages → **6 à 8**

10, 17 et 24 juillet

Les «flâneries» d'été



Pour la deuxième année consécutive, la Base aérienne 701 de Salon-de-Provence et les Écoles d'officiers de l'Armée de l'air (EOAA) ont ouvert leurs portes pour une matinée exceptionnelle, dans le cadre des « flâneries » d'été, organisées en partenariat avec l'Office du tourisme. Cet évènement permet de découvrir les trésors de la ville, d'un point de vue architectural et historique. En compagnie du capitaine Christian Brun, chef de l'équipe histoire et sociologie militaire du Centre de recherche de l'Armée de l'air (CRéA), les visiteurs ont pu découvrir des lieux habituellement fermés au public, dans le bâtiment Guynemer : la Salle des marbres, la Salle traditions, tout nouvellement restaurée dédiée aux héros de l'Armée de l'air, et le « Temple », où l'on peut voir le buste de Georges Guynemer, l'as de la première guerre mondiale aux 53 victoires, et une réplique de son avion, « le vieux Charles », un *Spad XIII*. À l'issue, nos visiteurs ont conclu leur court mais dynamique séjour par un tour commenté de la base en bus.

20 juillet

Formation militaire initiale de réserviste

Les 57 volontaires pour la Formation militaire initiale de réserviste (FMIR) 2012 ont été présentés au drapeau sur la Place Pelletier d'Oisy de la Base aérienne 701 de Salon-de-Provence. Cette cérémonie était présidée par le général de brigade aérienne Gilles Modéré, commandant les Écoles d'officiers de l'Armée de l'air et la Base aérienne 701.



1^{er} au 27 juillet

13^e UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DE LA COMMUNAUTÉ DES VILLES ARIANE



Du 1^{er} au 27 juillet 2012 Salon-de-Provence et les Écoles d'officiers de l'Armée de l'Air ont accueilli la 13^e Université d'été de la Communauté des villes Ariane, ayant pour thème « L'exploration habitée de l'espace par l'homme ». 40 étudiants allemands, belges, espagnols, français et italiens ont ainsi découvert un très riche programme alliant culture

et découverte du milieu aéronautique et militaire. De nombreuses conférences animées par d'éminents spécialistes, tel le spationaute

Michel Tognini formé à l'École de l'air, ont été mêlées à des découvertes touristiques, des visites de sites industriels sur les régions toulousaine (CNES, ASTRIUM...) et provençale (Eurocopter, ONERA...). La ville de Salon et les Écoles d'officiers de l'Armée de l'air, soutenue par la Base aérienne 701, ont œuvré une nouvelle fois ensemble pour la parfaite réussite de cette Université.



Célébration de la Fête nationale

Le samedi 14 juillet, sous un ciel parisien grisâtre, les promotions 2011 de l'École de l'air et de l'École militaire de l'air ont descendu, avec leur drapeau respectif et leur garde, les Champs-Élysées sous le commandement du colonel Fabien Lefebvre, commandant le Groupement des formations initiales des officiers (GFIO) des Écoles d'officiers de l'Armée de l'air (EOAA). Les Salonais ont également pu assister, en fin d'après-midi, à une prise d'armes avec revue des troupes et remise de décoration, suivie du traditionnel défilé. Le drapeau de la Base aérienne 701 était encadré par deux sections en armes, deux sections d'élèves des Écoles d'officiers de l'Armée de l'air et une délégation de cadres de la Base-Écoles. Au cours de cette cérémonie, le général de brigade aérienne Gilles Modéré a remis la Croix de guerre à monsieur Émile Gasparini, héros de la Résistance.



26 juillet

Cérémonie de remise des poignards aux élèves officiers sous contrat

Le jeudi 26 juillet, la cérémonie de remise des poignards aux élèves officiers sous contrat de la promotion 2012-19 du Cours spécial de formation des officiers (CSFO) s'est déroulée dans la Salle des marbres du bâtiment Guynemer. Ce sont 15 élèves, dont 6 femmes, âgés de 22 à 29 ans, qui ont ainsi effectué leur stage du 04 juin au 27 juillet 2012. Stage de formation militaire générale de l'officier ayant pour but de préparer les élèves à assurer les responsabilités qui incombent normalement à tout officier subalterne lors de sa première affectation, l'enseignement pluridisciplinaire qui est dispensé permet notamment de s'aguerrir lors des différents exercices militaires et sportifs, mais aussi d'acquérir des connaissances de base pour disposer d'outils indispensables afin d'assumer un premier poste d'encadrement dans l'armée de l'air.



12 septembre

JOURNÉE DES NOUVEAUX AFFECTÉS

Comme chaque année, le personnel nouvellement affecté et leur famille ont eu le plaisir de découvrir durant une journée les nombreux services et interlocuteurs de la Base-Écoles ainsi que ceux de la ville de Salon-de-Provence. Ainsi, la matinée a débuté par le mot d'accueil du général de brigade aérienne Gilles Modéré et a été consacrée à la présentation de la Base de Défense Istres-Salon-Miramas, du Groupement des Écoles de l'administration de l'Armée de l'air et du Centre de recherche de l'Armée de l'air. Puis les nouveaux affectés ont pu prendre connaissance des activités proposées par différentes entités de l'établissement (Centre sportif et artistique, Comité social, aumôneries, Service condition du personnel...) avant d'apprécier le panorama des différents événements organisés par la Ville et l'Office du tourisme. À l'issue, les familles se sont promenées au milieu de stands tenus par les commerçants et artisans de la ville présentant certaines spécialités locales ou proposant différents services.



13 septembre

Cérémonie de prise de commandement de l'ESIS

Présidée par le colonel Louis Fontant, commandant la Brigade aérienne des forces de sécurité et d'intervention (BAFSI), la cérémonie de prise de commandement de l'Escadron de sécurité incendie et sauvetage (ESIS) s'est déroulée sous un beau ciel provençal. Nous souhaitons la bienvenue au lieutenant Frédéric Papalia, nouveau commandant de l'ESIS.



16 septembre

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, dont le thème était «Les patrimoines cachés», quelques 780 personnes ont pu visiter, en compagnie des historiens du Centre de recherche de l'Armée de l'air (CReA), les lieux de traditions de la Base-Écoles. Au programme : la Salle des marbres, où sont inscrits les noms des parrains des promotions mais également les noms des élèves passés dans ces murs et morts en service aérien commandé ; l'amphithéâtre Marin-La-Meslée, où ils ont pu assister à une conférence sur l'histoire de l'Armée de l'air et de l'École de l'air ; la Salle traditions, musée tout nouvellement restauré dédié aux héros, contenant les souvenirs et reliques de l'Armée de l'air ; le Temple où trône une réplique 1/2 du Vieux Charles, le Spad XIII du capitaine Georges Guynemer, as aux 53 victoires homologuées de la première guerre mondiale et parrain de la 1^{re} promotion de l'École de l'air en 1935. Le long du parcours, deux expositions, l'une sur l'histoire de l'Armée de l'air, l'autre sur l'histoire des Écoles d'officiers de l'Armée de l'air, rythmaient la promenade.



05 septembre

Cérémonie de prise de commandement du CFAMI

Lors de la cérémonie de prise de commandement du Centre de formation aéronautique militaire initiale (CFAMI), le général de brigade aérienne Gilles Modéré a remis le commandement de cette unité au commandant Michaël Genté. Celui-ci a ensuite remis le commandement de l'Escadron de formation des navigateurs de combat (EFNC) au commandant Patrick Parsy, puis celui du 3^e Escadron d'instruction en vol «Côte Bleue» (3^e EIV) au commandant Samuel Segonds.

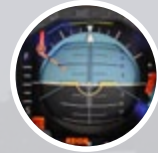
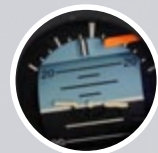




Portrait



Le colonel Marc Vinchon



À l'issue, j'ai intégré l'état-major des armées (EMA) en qualité d'officier de cohérence opérationnelle, d'officier de cohérence des programmes au sein de la division forces nucléaires, postes cumulés, en pleine montée en puissance de l'ASMPA (missile air sol moyenne portée amélioré).

En décembre 2009, j'ai été désigné pour prendre le commandement de la BA 125 d'Istres. Au printemps 2010, l'Armée de l'air a pris la décision de me confier le commandement unique de la Base de Défense (BdD) et de la Base aérienne à vocation nucléaire d'Istres.

Mon expérience à la tête de la Base aérienne et de la BdD d'Istres est pour le moins très riche. Le volet ressources humaines de cette fonction est primordial et prépondérant.

En qualité de commandant de la BA 125, l'opération «Harmattan» nous a permis de démontrer que nous avions un bel outil efficace qui a répondu aux attentes, tant de nos instances politiques nationales que des instances internationales. Chacun, du cuisinier au pilote, a participé à cette opération. C'est une réelle satisfaction de voir que nous ne sommes pas une armée de temps de paix qui s'auto-entretient mais vraiment un outil de défense.

En tant que commandant de la BdD, je pense très sincèrement qu'il était nécessaire d'appliquer cette réforme. Nous ne pouvons plus vivre comme avant. Les contraintes budgétaires ainsi que la nouvelle configuration nous demandent de revoir nos méthodes, notre administration pour les adapter aux ressources disponibles. Certes, les bienfaits ou les effets d'économie sont encore

attendus, mais cela ira mieux sur l'exercice 2012-2013 parce que nous avons vu où étaient les points bloquants et nous avons trouvé les solutions.

À la rentrée 2012, je prends le poste de chef d'état-major des Écoles d'officiers de l'Armée de l'air. Aujourd'hui les EOAA n'ont plus rien à voir avec ce que j'ai connu à la fin des années 1980.



La formation est adaptée aux enjeux d'aujourd'hui pour répondre aux besoins des forces, mais également pour employer les officiers dans les structures internationales et/ou interarmées. La formation continue est un vrai enjeu de notre avenir pour disposer des compétences nécessaires face aux exigences croissantes.

Durant ma carrière, j'ai ravitaillé en vol, participé à toutes les opérations depuis le milieu des années 1990 dans lesquelles l'Armée de l'air s'est engagée, participé aux finances et aux programmes d'armement. Je pense que ce volet des EOAA sera une belle continuité de mon métier.

Pour conclure, la vie est courte et il faut faire dans ce laps de temps le métier qu'on aime car cela doit contribuer à nous rendre heureux lors de l'embauche du matin. J'ai toujours eu globalement beaucoup de plaisir à faire tous les métiers que m'a confiés l'Armée de l'air. Cet éclectisme est un vrai bonheur, une vraie richesse.

**Propos recueillis auprès
du colonel
Marc Vinchon
par le capitaine
Christèle Chevalier
Bureau évènements
communication
accueil**



Enfant, je vivais à côté de la base de Cambrai, à l'ombre de la 12^e Escadre de chasse. J'ai su très tôt ce qu'était un *Mirage F1* et je rêvais d'être pilote. J'ai réussi le concours d'entrée à l'École de l'air en 1988 et après ma transformation sur *Mirage F1* j'ai été réorienté vers le transport, plus précisément vers le ravitaillement en vol.

Après avoir gravi toutes les marches jusqu'à commandant d'escadrille au sein du Groupe de ravitaillement en vol (GRV), j'ai été affecté au Bureau finances budget de l'état-major de l'Armée de l'air. Ensuite, j'ai réussi le concours du Collège interarmées de défense (devenu l'École de guerre), et en 2003, je suis retourné sur la Base d'Istres en tant que commandant en second puis commandant du GRV.



Le lieutenant-colonel Antoine Sadoux



C'est à la suite d'une discussion, à l'âge de 16 ans, avec un ami alors poussin à l'EA que je suis entré dans l'Armée de l'air en 1991 après 3 années au Lycée militaire d'Aix-en-Provence à la Corniche Lyautey. Les deux premiers mois ont été d'une grande intensité, grâce à la cohésion, l'entraide régnant au sein de la promotion ; et je n'oublierai jamais le 1^{er} vol sur *Mirage 2000* après seulement 15 jours d'armée !

Ma première affectation fut l'escadron de transport « Poitou » sur *Transall C160*. À peine ai-je eu le temps de prendre mes marques que déjà je m'envolais pour une première mission au Cambodge. Durant 5 ans j'ai participé à des opérations en Centrafrique, au Tchad, au Gabon et en Amérique Centrale, suite au cyclone « Mitch », une de mes premières missions en tant que commandant de bord. J'ai ensuite eu la chance d'être affecté 2 ans à l'Escadron de transport outre-mer (ETOM) « Antilles » comme officier sécurité des vols (OSV). Nous faisons régulièrement du ravitaillement sur des terrains sommaires en pleine forêt tropicale guyanaise, des missions humanitaires (Venezuela, St Martin), ou des échanges bilatéraux (États-Unis, Équateur, Brésil...). De retour au « Poitou » 2 ans comme adjoint au chef des opérations, j'ai effectué mon premier séjour en Afghanistan et commandé les groupements de transport du Tchad et du Gabon. J'ai ensuite suivi le cursus de l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence puis le Collège interarmées de Défense (devenu l'École de guerre) avant de prendre le commandement de l'escadron « Touraine » en 2007. Après cette riche période de commandement, ponctuée de détachements en Côte d'Ivoire, en Afghanistan et de missions d'instruction, j'ai été affecté à la Direction des ressources humaines de l'Armée de l'air (DRH-AA) comme assistant militaire du DRH avant de rejoindre pour 6 mois le Collège de défense de l'OTAN à Rome.

En septembre 2011, j'ai eu l'honneur de me voir confié le commandement du Centre de formation aéronautique militaire initiale (CFAMI) de Salon-de-Provence, unité très originale et complexe s'apparentant plus à une escadre qu'à un simple escadron. Le CFAMI est en effet composé de 7 unités⁽¹⁾ autonomes mais devant travailler ensemble, comprenant des populations venant de toutes les cultures de l'Armée de l'air (du pilote de planeur au navigateur FAS⁽²⁾ en passant par le pilote de *TBM 700*...). J'ai participé à la préparation de la relève des *TB 10* et à l'élargissement des missions de l'unité, attendu pour la fin de l'année 2012 avec l'arrivée de nouveaux appareils. J'ai eu à cœur de valoriser l'école de pilotage de début, centre d'excellence où certes la technique est enseignée, mais où se forge avant tout l'identité d'aviateur des futurs officiers. C'est une mission noble et passionnante, autant qu'exigeante. Chaque mission



d'instruction en vol est une remise en cause pour l'instructeur qui doit s'adapter aux différences de caractère, d'expérience ou de niveau de ses élèves.

En septembre 2012, j'ai pris le commandement du Groupement des formations initiales des officiers (GFIO). Le défi est de prendre le temps d'écouter les cadres et les élèves, de connaître leurs aspirations, tout en commandant et conduisant au quotidien le déroulement des études militaires et académiques des élèves. Je mesure la chance, non seulement de vivre une affectation dans la plus belle région de France, mais surtout de servir dans un milieu baigné par l'optimisme et le dynamisme, tourné vers l'avenir et la modernité. Je souhaite cependant garder un lien privilégié avec le CFAMI en continuant à œuvrer pour que le pilier aéronautique soit source de motivation et d'épanouissement pour tous les élèves officiers, en développant leur passion pour l'aviation.

À nouveau, l'Armée de l'air me lance un défi en me confiant une nouvelle mission : c'est une des grandes richesses des parcours d'officiers de carrière que d'avoir régulièrement l'occasion d'apprendre, de se remettre en cause. C'est au prix d'une forte mobilité et d'une disponibilité souvent éprouvante pour ma femme et mes trois enfants qui me permettent par leur patience et leur compréhension de vivre depuis plus de 20 ans ma passion d'aviateur !

**Propos recueillis auprès du lieutenant-colonel Antoine Sadoux
par le capitaine Christèle Chevalier
Bureau évènements communication accueil**

(1) Escadron d'initiation aéronautique militaire (EIAM), Escadron d'instruction spécialisé du personnel navigant (EISPN), services techniques, École de formation des navigateurs de combat (EFNC), 2 escadrons d'instruction en vol (EIV), une section simulateur.

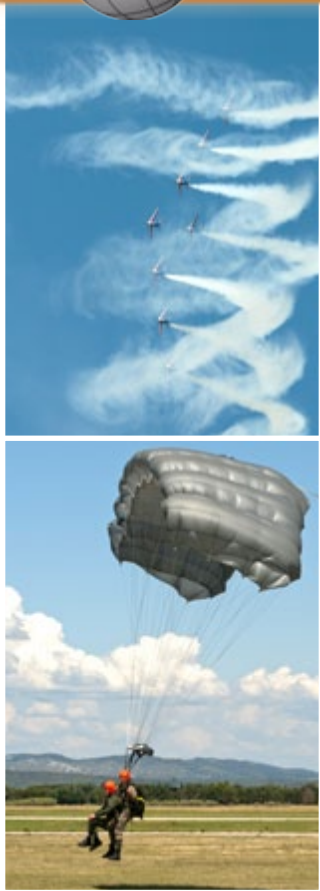
(2) FAS : Forces aériennes stratégiques.





LE BAPTÊME DES PROMOTIONS

Les Écoles d'officiers de l'Armée de l'air (EOAA) de la Base aérienne 701 de Salon-de-Provence ont eu l'honneur d'organiser le Baptême des promotions 2011 de l'École de l'air et de l'École militaire de l'air. Dans la matinée, c'est une cérémonie d'hommage au commandant Mézergues, parrain de la promotion 1937 de l'École de l'air, première promotion à s'installer dans la ville provençale, qui a eu lieu au cimetière Saint-Roch de Salon-de-Provence. L'après-midi, se sont déroulées une démonstration de parachutisme (atterrissage de précision) réalisée par le Centre de formation et d'entraînement parachutisme de haut niveau (CFEPHN), accompagné de chuteurs opérationnels du Détachement du Commandement des forces aériennes (CFA), et une démonstration *Search and Rescue* (SAR) par l'Escadron d'hélicoptères « Alpillès ». Les évolutions de la patrouille « Cartouche dorée », de deux *Mirage 2000 N* de l'Escadron de chasse « Lafayette », d'un *Rafale* de l'Escadron de transformation *Rafale* « Aquitaine » et de la Patrouille de France ont provoqué l'enthousiasme et l'émerveillement de l'assistance. Sous le haut patronage du ministre de la Défense, monsieur Jean-Yves Le Drian, du chef d'état-major de l'Armée de l'air, le général d'armée aérienne Jean-Paul Paloméros, et du commandant des Écoles d'officiers de l'Armée de l'air et de la Base aérienne 701, le général de brigade aérienne Gilles Modéré, les deux promotions ont été baptisées successivement suivant un cérémonial traditionnel et immuable et ont reçu respectivement les noms de « Promotion Colonel Bernard Dupérier » et « Promotion Capitaine Marcel Albert ».





Traditions



Éloge du colonel Bernard Dupérier

Parrain de la promotion 2011 de l'École de l'air

Né Léon Sternberg de Amella le 13 juin 1907 à Paris, Bernard Dupérier adoptera le nom de jeune fille de sa mère lorsqu'il rejoindra clandestinement la *Royal*

Air Force en mars 1941. Entretemps, ce fils d'industriel n'aura de cesse de concrétiser son rêve : VOLER. Il suit des études d'ingénieur avant de s'engager, en 1927, dans les forces aériennes, passant outre l'interdiction paternelle. Il obtient son brevet de pilote militaire d'avion et il rejoint le 37^e Régiment d'aviation au Maroc. Démobilisé en 1930, sa passion pour la 3^e dimension ne le quitte pas, il construit un bimoteur amphibie et continue de voler en tant que pilote d'essais pour une firme privée.

À peine mobilisé comme lieutenant de réserve en 1939 à la 32^e Escadre aérienne, il participe à la campagne de France lors d'un vol de reconnaissance sur *Bloch 200*. Un an plus tard, refusant l'armistice, il gagne la Grande-Bretagne et s'engage dans les Forces aériennes françaises libres.

Le jeune capitaine Dupérier remporte sa première victoire au sein de la *Royal Air Force* en juillet 1941 en abattant un *Messerschmitt 109* au-dessus



de Lille. Il rejoint le Groupe de chasse « Ile-de-France », dès sa création en octobre 1941, en tant que commandant d'escadrille et réalise son vœu le plus cher : être au cœur des affrontements aériens les plus virulents entre les escadrilles de la RAF et celles de la *Luftwaffe*. Nommé *Squadron leader*, le désormais commandant Dupérier continue à se faire remarquer par son ardeur au combat notamment le 19 août 1942, lors du raid sur Dieppe, où il effectue quatre missions en une seule journée, abattant un bombardier allemand et endommageant un autre.

Retiré du front pendant 6 mois et envoyé en mission au Canada, il revient en mai 1943 au sein du Groupe de chasse « Alsace ». Au lendemain d'une nouvelle victoire éprouvante en combat aérien, le commandant Dupérier est nommé *Wing Flying Leader*. Il sera, avec Demozay, le seul Français à être nommé à ce grade au sein de la RAF.

Doté d'une volonté sans faille, il enchaîne avec ardeur les missions, les victoires et les responsabilités jusqu'à prendre le commandement de l'Escadre aérienne de chasse française en Grande-Bretagne. Avidé d'action, il se porte volontaire pour des missions spéciales. Il est ainsi parachuté dans le maquis breton pour obtenir la reddition des forces allemandes de Saint-Brieuc. Il se porte au contact des forces ennemies au cours de la nuit du 6 août 1944 à la tête d'éléments blindés américains que sa connaissance du terrain lui permet de guider. Il est grièvement blessé à la jambe par un obus antichar au cours de l'opération. La guerre est finie pour lui.

Membre éminent des FAFL et compagnon de la Libération, hautement décoré à plusieurs reprises en France et à l'étranger, le lieutenant-colonel Bernard Dupérier arbore la Grand-Croix de la Légion d'honneur, la Grand-Croix de l'Ordre national du mérite, la Croix de guerre 39-45 avec 9 palmes, la Médaille de l'aéronautique, les *Distinguished Flying Cross* américaine et

britannique et l'Ordre de l'Empire britannique. Il totalise 160 missions offensives et 51 missions défensives soit 337 heures de vol de guerre dans la *Royal Air Force* et compte à son actif sept aéronefs ennemis détruits, quatre autres endommagés ainsi que vingt bateaux.

Il est rendu à la vie civile en avril 1946, promu colonel de réserve. Il occupe alors successivement les plus hautes fonctions administratives dans les plus grands groupes aéronautiques français et étrangers, se consacre pendant cinq ans à la politique en tant que député et honore de sa présence plusieurs organisations, telles que la Fédération aéronautique internationale et l'Académie de l'air et de l'espace.

Bernard Dupérier décède le 8 juin 1995 à Paris. Inhumé en Meurthe-et-Moselle, il laisse à tous un souvenir impérissable de ténacité, de droiture et de courage.

Aspirants de la promotion 2011 de l'École de l'air, en portant le nom du Colonel Dupérier, sachez faire vôtres ses valeurs. Puisse-t-il vous guider sur la voie exigeante mais ô combien exaltante que vous avez choisie : servir la France !





Éloge du capitaine Marcel Albert

Parrain de la promotion 2011 de l'École militaire de l'air

Né le 25 novembre 1917 à Paris dans le 13^e arrondissement, Marcel Albert entre très jeune aux Usines *Renault* comme ouvrier métallurgiste. Passionné d'aviation, il obtient de l'État une bourse de pilotage lui permettant d'effectuer ses premiers vols.

Animé par un esprit d'aventure hors du commun, il contracte, en avril 1938, un engagement de trois ans au sein du Bataillon de l'Air n°105. Il y obtient rapidement son brevet de pilote militaire et rejoint la 1^{re} Escadre de Chasse à Étampes.

Lorsque la seconde guerre mondiale éclate, il est envoyé comme instructeur au Centre de formation des pilotes de chasse à Chartres où il met ses compétences au service des plus jeunes. Mais le sergent Albert s'impatiente et demande à être envoyé au combat. Il rejoint ainsi, en février 1940, le Groupe de chasse 1/3 engagé sur le front. Jeune pilote plein d'allant et de courage, le sergent Albert se distingue également par des qualités de pilotage hors du commun. Lors de la campagne de France, il obtient sa première victoire en abattant un appareil allemand le 14 mai 1940. Après l'armistice, son groupe est affecté aux troupes d'Afrique du Nord à Oran.

Refusant la défaite, Marcel Albert profite d'un vol d'entraînement pour rejoindre Gibraltar avec son *Dewoitine 520* le 14 octobre 1941, jour de

sa promotion au grade de sergent-chef. Il embarque sur une corvette à destination de l'Angleterre et, après un long et périlleux voyage, débarque sur le sol britannique en décembre 1941. Il s'engage dans les Forces aériennes françaises libres et réussit brillamment sa formation au sein de la *Royal Air Force*. En mai 1942, Marcel Albert rejoint le Groupe de chasse « Ile-de-France » avec lequel il effectue quarante-sept missions de guerre.



Empreint de courage et d'abnégation, il se porte volontaire pour le front soviétique et rejoint, en octobre 1942, le Groupe de chasse « Normandie », alors en formation à Rayak au Liban. Il est promu sous-lieutenant en décembre 1942. Son sens inné de la manœuvre aérienne lui permet de remporter sa première victoire sur le front russe le 16 juin 1943 et quatre autres le mois suivant.

Ce formidable entraîneur d'hommes prend le commandement de la première Escadrille du « Normandie » le 5 septembre 1943 avant d'être nommé lieutenant quelques jours plus tard. Chef de patrouille de tout premier ordre et chasseur de grande classe, il enchaîne les victoires et en remporte sept dans le seul mois d'octobre 1944. Au total, il effectue pas moins de 199 missions de guerre sur le front de l'Est.

À son retour en France avec le « Normandie-Niemen », en juin 1945, il est détaché au Centre d'essais en vol de Brétigny. En 1947, il est nommé attaché de l'air auprès de l'Ambassade de France à Prague. Il quitte l'armée d'active avec le grade de capitaine en septembre 1948. Marcel Albert s'installe alors aux États-Unis. Ce héros nous quitte le 23 août 2010 à Arlington au Texas, à l'âge de 92 ans.

Élevé au rang de Grand-croix de la Légion d'honneur, titulaire de la Croix de guerre 1939-1945 avec 15 palmes et 3 étoiles vermeil, compagnon de la Libération et Héros de l'Union soviétique, Marcel Albert détient le record des victoires du « Normandie-Niemen » et ses exploits légendaires au sein de cette unité lui vaudront le titre de second as français de la seconde guerre mondiale avec 23 victoires aériennes homologuées.

Aspirants de la promotion 2011 de l'École militaire de l'air, le capitaine Marcel Albert, symbole de courage et de détermination, incarne les plus belles valeurs militaires. Soyez fiers de porter le nom de cet illustre aviateur et puisse son exemple vous guider vers les plus hautes vertus... au service de la France !





Petite histoire

de la Présentation au Drapeau...



Aux origines des armées, dès l'Antiquité, il n'existait pas de drapeaux nationaux. Fanions et étendards étaient cependant bien présents et servaient à regrouper les hommes en formations cohérentes ou en unités spécialisées (archers, cavaliers...). Dans quelques cas, ils pouvaient également identifier un haut dignitaire ; pari risqué puisque celui-ci devenait évidemment la première cible. Les formes et les couleurs étaient très variables et pouvaient être destinées à effrayer l'adversaire et à démontrer son propre pouvoir. La prise des fanions et étendards était donc une priorité puisque, ainsi, l'ennemi s'appropriait le pouvoir de terreur de son adversaire mais aussi désorganisait totalement ses troupes. Dans une mêlée, comment retrouver son unité et ses propres lignes sans signe de reconnaissance ?

En ce qui concerne la France, du Haut Moyen-Âge à la Révolution, on ne peut pas non plus à proprement parler de drapeau national. On retrouvait la bannière des rois, des nobles et des compagnies armées plus ou moins légitimes, souvent des flammes et des étendards colorés et armoriés. Enfin, en 1794, le drapeau tricolore fait son apparition, le blanc étant ajouté au bleu et au rouge jusqu'alors arborés par la ville de Paris et par les révolutionnaires lors de la prise de la Bastille.

C'est seulement en 1830 que le drapeau tricolore est déclaré officiellement emblème national. Cependant, c'est en 1880 que la forme définitive telle que nous la voyons aujourd'hui est fixée, et les Constitutions de 1946 et 1958 prolongent son officialisation. Ce « nouveau » drapeau est remis le 14 juillet 1880 à environ quatre cents chefs de corps, à la revue de Longchamp. Puis, quelques jours plus tard, ceux-ci sont remis aux régiments lors d'un défilé.

En 1886, le Général Boulanger décide de la création dans chaque régiment d'une salle d'honneur qui serait visitée par toute nouvelle recrue, afin de présenter le Drapeau comme une relique sacrée, symbole de la République. Là est l'origine de la Présentation au Drapeau, même si les origines de la cérémonie actuelle sont incertaines. On y voit la volonté de rattacher l'Histoire à la condition militaire et le soldat à la République qu'il défend.



La Présentation au Drapeau est la première cérémonie à laquelle le jeune militaire participe, à l'issue de ses classes, et marque son entrée dans l'armée au statut de militaire et de citoyen au service de la Nation. C'est là, dans un moment de recueillement, que le soldat prend véritablement conscience de s'être mis au service de son pays et qu'il mesure toute la

dimension de l'engagement pris, non pas au nom de l'armée dans laquelle il va servir, mais au nom de son pays. D'une part, le Drapeau, symbole de la Nation, reconnaît officiellement les jeunes militaires qui se présentent à lui et prend acte de leur entrée dans l'Institution. D'autre part, les nouvelles recrues s'engagent à se placer au service de la France à leur corps défendant dans les traditions et valeurs nationales. À cette occasion, leur sont rappelés les devoirs et les responsabilités qui, dès ce jour, leur incomberont, souvent devant la population civile, qui prend également acte de leur engagement.

Chaque drapeau porte dans ses plis les noms des batailles qui ont jalonné l'histoire de la France et rappelle à chacun, militaire ou civil, que la liberté s'est installée aux prix de nombreuses batailles, légitimant l'existence des armées. Cette cérémonie de Présentation au Drapeau marque donc, bien plus que toute autre, le véritable lien « Armée – Nation », le Drapeau étant reconnu de tous et de toutes, et on peut vraiment y voir une volonté de rassemblement devant ce symbole de la Nation.

La Présentation au Drapeau des élèves de la promotion 2012 de l'École de l'air aura lieu le samedi 27 octobre 2012 sur la BA 701.



Monsieur Matthieu Guillermat

Bureau événements communication accueil





Dossier : Pratique - Salon vous accueille

SALON VOUS ACCUEILLE...

Que vous arriviez sur le site de Salon-de-Provence ou que vous y soyez affecté depuis quelques temps, êtes-vous bien certain de connaître toutes les richesses qui s'offrent à vous, qu'il s'agisse de la ville, des lieux ou des activités propres à la Base et aux Écoles, ou bien encore de la volonté affichée de l'établissement de s'impliquer auprès de la jeunesse ? Venez avec nous découvrir, ou redécouvrir, la Base aérienne, les Écoles et la ville qui leur fait office d'écrin...

Vivre à Salon-de-Provence...



Salon-de-Provence est une ville de 42 000 âmes idéalement située au carrefour de grands axes routiers, à égale distance de grandes villes telles que Marseille, Aix-en-Provence, Avignon ou encore Arles ; enfin elle est à proximité de deux gares TGV (Aix et Avignon) et de l'aéroport international de Marseille-Provence à Marignane.

Un peu d'histoire

C'est vers le X^e siècle que les archevêques d'Arles bâtissent une position fortifiée (castrum) sur le rocher du Puech : le Château de l'Empéri. Ce nom vient du fait que le suzerain de la Provence était alors l'empereur germanique.

Au XII^e siècle, éleveurs et commerçants installés au pied du château se protègent en édifiant des remparts dont la Tour du Bourg Neuf, la Tour de l'Horloge, la Tour Galagaspe sont encore visibles.

Puis ce furent l'édification de l'Église Saint-Michel au XIII^e et de la Collégiale Saint-Laurent XII^e-XV^e siècles qui sont caractérisées par l'alliance des styles roman et gothique. Cette dernière conserve les vestiges du tombeau de Nostradamus.

Durant le XVII^e siècle, l'Hôtel de Ville ouvre sa façade sur les quartiers qui s'urbanisent à l'extérieur de la cité médiévale. En 1909, Salon est fortement ébranlé par un tremblement de terre.

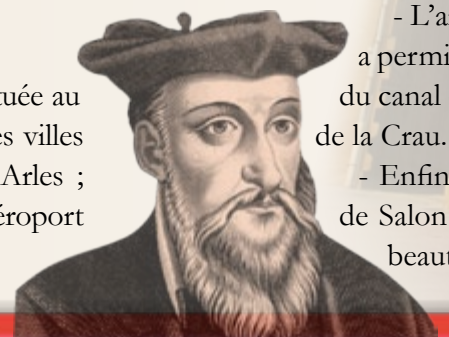
En 1918, l'initiale Salon-de-Crau devient Salon-de-Provence.

Entre les années 1870 et 1920 Salon devient une ville industrielle produisant quantité d'huiles et de savons, dans le sillage de Marseille.

En 1937 la présence de la Base aérienne 701 puis, en 1964, l'installation de la Patrouille acrobatique de France (PAF) apporte une composante plus urbaine et cosmopolite de la population.

Des personnages illustres y ont laissé une empreinte remarquable :

- Michel de Nostre-Dame, dit Nostradamus, astrologue et médecin, est certainement l'homme le plus célèbre de la cité, qu'il habita de 1547 à 1566.
- L'architecte Adam de Craonne (1526-1576), natif de Salon, a permis à toute la région de se développer grâce à la construction du canal qui porte son nom et à l'irrigation de la cité et de la plaine de la Crau.
- Enfin Antoine-Blaise Crousillat (1814-1899), poète amoureux de Salon et ses environs, ami de Mistral, chanta en provençal les beautés de la ville.



Les environs touristiques

Salon est au cœur de la Provence, aussi peut-on se promener dans des sites naturels que sont les Alpilles, la Camargue, la Côte bleue, les Calanques, le Lubéron... mais aussi dans des villages typiques comme Alleins, Aurons, les Baux-de-Provence, Eyguières, Grans, Cornillon-Confoux, Pélissanne ou Saint-Rémy-de-Provence..., tous ces noms qui font rêver et qui se chantent avec l'accent du midi accompagné, en fond, de la douce musique des cigales.



Quant aux activités culturelles et sportives...

Elles sont légion. En effet, en toutes saisons Salon-de-Provence offre une grande palette de loisirs : musées, festivals, concerts, expos, marchés, cinémas, théâtre, gastronomie, randonnées, vélo... Sans oublier sa manifestation phare qu'est la Reconstitution historique le dernier week-end de juin : 4 jours de fête médiévale pour célébrer la venue de Catherine de Médicis, en consultation auprès de son astrologue, Nostradamus.

Soyez-en sûrs, vous qui venez à Salon-de-Provence pour votre premier séjour, vous aurez bien du mal à quitter cette ville où, malgré le Mistral qui vient de temps en temps purifier le ciel, vous aurez vite fait d'apprécier la douceur de vivre provençale.

*« Fai pas bon travaia quand la cigalo canto »
(il ne fait pas bon de travailler quand la cigale chante).*

Madame Françoise Longhi
Bureau évènements communication accueil





Les services de la Base de Défense

au service du personnel



Depuis janvier 2011, la Base aérienne 701 « Général Pineau » fait désormais partie de la Base de Défense (BdD) Istres-Salon-de-Provence-Miramas; elle est soutenue par le Groupement de soutien de la Base de Défense (GSBdD) situé à Istres.

La fonction «soutien», dévolue auparavant au service du soutien personnel sur les bases aériennes, a été répartie entre les Services gestion synthèse de la base (SGS) et les services du GSBdD.

Les SGS relèvent directement du commandant de base. Situés au 1^{er} étage du bâtiment placé près de l'entrée base, ils assurent le conseil au commandement et le soutien spécifique du domaine «métier» : ils préparent les avis et décisions du commandant de base pour les actes de gestion des ressources humaines, réalisent les travaux de chancellerie, assurent le recrutement, pilotent le budget activités de la base et coordonnent le contrôle interne des unités et le contrôle de gestion

de la base aérienne...

Les missions condition du personnel, courrier, service intérieur et habilitations lui sont également rattachées.

Le GSBdD relève de l'État-major des armées (EMA) et assure l'administration générale et le soutien commun (AGSC) c'est-à-dire la fonction restauration-hôtellerie (Service soutien vie - SSV), les achats et finances de soutien commun (SAF), l'administration du personnel (SAP) ainsi que

le transport, l'infrastructure, l'habillement, le matériel... avec son Service soutien commun (SSC). Le GSBdD est présent sur la Base aérienne de Salon-de-Provence par le biais de ses antennes qui assurent l'accueil des personnels, notamment l'antenne SAP où doivent être déposées toutes les demandes individuelles en matière de ressources humaines ou l'antenne SSC avec sa cellule habillement du bureau soutien des matériels et ateliers...

Ce dispositif rénové, mis en œuvre par une chaîne interarmées, doit permettre aux opérationnels de se recentrer sur leur cœur de métier tout en conservant le personnel au centre des préoccupations avec «un soutien au service de tous».

Commissaire commandant Laurence Sommazi
Chef des Services gestion synthèse





Dossier : Pratique - Salon vous accueille



Le CSA à Salon-de-Provence...

Que signifient ces trois lettres ? Eh bien tout simplement : Club Sportif et Artistique. Il fait partie de la vie de la Base aérienne 701 de Salon-de-Provence.

C'est un lieu où l'on peut pratiquer :

- **des activités sportives** telles que la natation, le tennis de table ou bien encore la randonnée pédestre...
- **des activités artistiques** telles que le point de croix, la peinture sur bois, le décor sur porcelaine...
- **des activités culturelles** telles que le théâtre, les cours de langues étrangères...



C'est aussi un espace d'accueil, de rencontres, de créativité, de dialogue, d'échange.

En étant membre du CSA, vous êtes adhérent à une association à but non lucratif, affiliée à la FCSAD (Fédération des clubs sportifs et artistiques de la Défense).

Vous pouvez pratiquer des activités encadrées par des animateurs bénévoles et des professeurs qualifiés.

Voici un résumé des activités que vous pouvez y trouver :

■ Activités sportives

Arts martiaux :

- **Aïkido** : responsable : Daniel Nicosia, civil défense travaillant sur la BA 701 ; professeur : Pierre Masto ;
- **Iaïdo** : responsable et professeur : Joël Lopez-Schlick ;
- **Judo** : responsable : Marie-Hélène Clause, du Centre d'essais en vol (CEV) d'Istres ; professeur : Philippe Boisseau ;
- **Karaté** : responsable : Valérie Welker ; professeur : Christophe Chalendar ;
- **Yoseikan Budo** : responsable : Cyrille Lim, du détachement du Commandement des forces aériennes de la BA 701 ; professeur : Pheng Boravi.



Sports divers :

- **Équitation** : responsable : Frédéric Noé - une convention existe avec les écuries du Riboulam ;
- **Escalade** : responsable : Thomas Walter, de l'état-major des Écoles d'officiers de l'Armée de l'air ;



- **Randonnée** : responsable : Edgard Veau ;
- **Air soft** : responsable : Patrick Augez de la Division de la formation aux sciences et aux humanités ;
- **Natation, aquagym** : responsables et moniteurs : Stéphane Blanc et Lionel Roux du Service des sports de la base aérienne ;
- **Musculation** : responsable et encadrement : Jérôme Vaglio du Service des sports de la base aérienne ;
- **Fitness** : responsable : Sylvie Gallimard ; professeur : Maxence Durand (incluant aussi des cours de Zumba) ;
- **Gym d'entretien** : responsable : Katarina Baitinger ; professeur : Laurence Sambarino ;
- **Tennis de table** : responsable : Pascal Jacques ; professeur : Ivan Koprivnjak ;
- **Tai-chi Chuan et Qi Gong** : responsable : Gérard Di Schino ; professeur : Didier Boiron ;
- **Yoga** : responsable : Aimé Trillon ; professeur : Lucie Buthod-Garçon ;
- **Sophrologie** : responsable : Martine Gizicki ; professeur : Françoise Narejo ;
- **Tennis libre** : se pratique sur la base aérienne au Service des sports.



Reproduction sur d'autres sites interdite mais lien vers le document accepté : <http://airsalon.ecole-air.fr>



■ Activités artistiques et culturelles

- **Arts manuels, peinture sur soie** : responsables : Anne-Marie Allegrini et Martine Gizicki pour les arts manuels, section où l'on pratique aussi du cartonnage, de l'hardanger, de la broderie... ;
- **Point de croix** : responsables : Françoise Cuny et Jackie Guillermand ;
- **Patchwork** : responsable : Jeanne Daniault ;
- **Décor sur porcelaine, peinture dessin, atelier encadrement** : responsable : Marylou Petiot; animatrices : Monique Ferrier, Odette Delfy et Roseline Willem-Martin ;
- **Cours d'encadrement** : responsable : Monique Brauge ;
- **Atelier bois** : responsable : Pascal Huon ;
- **Couture** : responsable : Isabelle Laot ;
- **Sculpture** : responsable : Lionel Grepet ;
- **Théâtre** : responsable : Dominique Israel; professeur : Christian Sarrazin ;
- **Peinture sur bois** : responsable : Aline Molinari ;
- **Aéromodélisme** : responsable : Jean Brauge ;
- **Langues étrangères** : cours dispensés par des professeurs civils de l'École de l'air et conversation anglaise ;
- **Astrologie** : responsable : Danièle Claudel ;
- **Danse classique** : responsable : Jean Diaz-Albo ; professeur : Valérie Lecocq ;
- **Danse de société** : responsable : Claude Hagege et Aline Molinari; professeur : Denis Garcin.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à contacter le secrétariat du CSA au 04 90 17 81 53.

**Caporal-chef Françoise Vautrin
Trésorière du CSA**





La chaîne de l'engagement au profit de la jeunesse

La Base aérienne 701 et les Écoles d'officiers de l'Armée de l'air (EOAA) sont engagées dans une série d'actions, d'aide et de soutien envers les jeunes citoyens de notre pays.

L'enjeu consiste à mettre en place un véritable engagement de terrain au service de la jeunesse, engagement qui a été récompensé cette année par l'obtention du Prix Armées Jeunesse par les EOAA.

C'est grâce au soutien des cadres de la Base aérienne de Salon-de-Provence que la « Chaîne de l'Engagement » s'est mise en place et que ce vaste projet a pris son envol vers une société en quête de sens.

Lieutenant-colonel Hervé de Saint-Exupéry

Les classes de 3^e et le BIA

Le stage de découverte 3^e, appelé également « Séquence d'observation en milieu professionnel », est obligatoire pour tous les collégiens de classe de 3^e. Durant celui-ci, ils ont l'occasion de comprendre le fonctionnement d'une entreprise : son organisation, ses activités, son personnel, ses rythmes de travail... C'est pour eux un moment pour s'informer, tester leurs goûts tout en intégrant les règles et les habitudes de l'entreprise : ponctualité, rigueur, politesse...

Dans le cadre d'une convention entre les ministères de la Défense et de l'Éducation nationale, des stages « Découverte » sont organisés par les bases aériennes.

À ce titre, la Base aérienne 701 accueille environ 150 élèves par an répartis sur cinq sessions.

Après une présentation des Écoles d'officiers de l'Armée de l'air, des métiers et des niveaux de recrutement, départ pour la visite des unités.

Trois jours pour découvrir des métiers qui font rêver et d'autres dont la majorité des élèves ne soupçonnent pas l'existence au sein des armées.

En effet, ils ont la chance, à Salon-de-Provence, d'approcher les pilotes de la Patrouille de France et de l'Équipe de voltige de l'Armée de l'air et de les voir évoluer ; un rêve pour certains qui viennent parfois de collèges situés à l'autre bout de la France pour ces moments privilégiés.

Pour concrétiser ce rêve, passage obligatoire par les Écoles d'officiers de l'Armée de l'air de... Salon.

Une nouvelle chance pour eux de découvrir certains locaux et activités de l'École :

- le prestigieux Bâtiment de la direction de l'enseignement (BDE) ;
- la Section d'instruction militaire (SIM) et son atelier survie ;
- le Centre de formation aérienne militaire initiale (CFAMI) où un officier leur présente les différentes filières pour devenir pilote, où des élèves d'un escadron d'instruction en vol parlent de leur activités et enfin où des instructeurs de la Section simulateur leur proposent différentes missions ;
 - Le Service des sports et ses infrastructures (salle d'armes, piscine...);
 - La Division de la formation aux sciences et humanités (DFSH), ses laboratoires, ses projets d'élèves...
- Mais ils découvrent également des unités et des métiers indispensables au fonctionnement d'une plateforme aéronautique dont le personnel est tout autant passionné :
 - la Section de protection du péril animalier (SPPA) ;
 - l'Escadron de sécurité incendie sauvetage (ESIS) ;
 - l'Escale aérienne militaire (EAM) ;
 - l'Escadron des services de la circulation aérienne (ESCA) ;
 - le Centre météo air ;
 - l'Escadron d'initiation aéronautique militaire (EIAM) ;
 - la Brigade de gendarmerie de l'air ;
 - le Groupe d'intervention NEDEX ;

- le Groupe d'investigation cynophile (service de la Gendarmerie nationale situé sur la base) ;
- la Division armurerie.



Les élèves repartent, leur premier diplôme de l'Armée de l'air en poche, des souvenirs plein la tête, prêts pour la rédaction de leur rapport de stage, certains d'entre eux bien déterminés à revenir quelques années plus tard... et parfois même l'année suivante lorsque le lycée qu'ils intègrent propose une préparation au brevet d'initiation aéronautique (BIA).

Ce dernier, auquel se présentent uniquement des élèves volontaires, sanctionne une culture générale dans le domaine de l'aéronautique et peut servir par la suite à l'obtention du brevet de pilote privé ou de pilote de planeur.

Certains professeurs préparant les élèves au BIA demandent à visiter la base pour une approche plus concrète des matières étudiées ; la journée qu'ils passent sur le site est alors plus orientée vers les unités aéronautiques, notamment la Section simulateur qui mobilise ses instructeurs afin que chacun des participants, moins nombreux que lors d'un stage de 3^e, puisse faire une mission et la visite des prestigieuses Patrouille de France et Équipe de voltige de l'Armée de l'air.

Cette journée apporte à certains une motivation supplémentaire, non seulement pour obtenir leur BIA, mais aussi pour choisir l'orientation qui leur permettra, peut-être, dans quelques années de réaliser leur rêve...



Madame Isabelle Chauvet

Bureau évènements communication accueil





Les cadets de l'air



« Initier et fidéliser la jeunesse à l'Armée de l'air. Détecter les vocations en amont »

« Certes les vocations aident les hommes à se délivrer, mais il est également nécessaire de délivrer les vocations. »

Antoine de Saint-Exupéry

En coopération avec la Fédération française de vol à voile (FFVV), l'Armée de l'air sélectionne des jeunes intéressés par l'Armée au sein des aéroclubs. Ces lycéens très motivés par l'aéronautique vont être incités à s'engager dans la formation du réserviste. Ils pourront ainsi obtenir des contrats d'engagement à servir dans la réserve (ESR) grâce auxquels ils seront rémunérés. Les sommes perçues leur permettront de financer leurs heures de vol en planeur au sein de leurs aéroclubs.

Ce partenariat revêt un double objectif. Il s'agit, d'une part, de susciter des vocations pour l'Armée de l'air et ses métiers et, d'autre part, de donner accès au vol à voile.

Pour la deuxième année, les bénéficiaires sont des jeunes inscrits dans les aéroclubs de la région sud-est, en classe de première, qui sont concernés par ce parcours. La promotion 2012 est composée de 6 cadets très attirés par les métiers de l'aéronautique militaire.

Les cadets sont encadrés par le personnel de la réserve opérationnelle durant leur formation militaire puis par les commandants des unités aéronautiques qui les emploient durant leur période de réserve (ESR). Enfin, durant toute la durée de leur passage en milieu militaire, ils bénéficient d'un double parrainage : celui d'un officier pilote et celui d'un élève pilote dont les rôles sont de les diriger et de les conseiller dans le choix de leurs futures études et de leur carrière aéronautique.

La phase de formation du réserviste (PMIPDN) se déroule pendant les vacances de Pâques. Les périodes de réserve, deux fois 20 jours sur deux ans, sont proposées en juillet et en août. Avant le premier contrat d'ESR, les cadets sont présentés au Drapeau, cérémonie militaire symbole d'un engagement à servir dans le respect de l'éthique et des règles de l'Institution militaire.

Comme pour la majorité des actions menées dans le cadre du Plan « Égalité des Chances », les Écoles d'officiers de l'Armée de l'air s'appuient sur ses structures existantes en personnels et en matériels. Il est fait appel au personnel de réserve et d'active et aux élèves qui font, une fois encore, preuve d'un engagement spontané et volontaire.



Devant l'intérêt de cette opération au profit de la première promotion des cadets de l'air, une deuxième promotion s'est constituée. Ce succès a été permis grâce à l'engagement des unités de la Base aérienne 701 de Salon-de-Provence. Les élèves des unités aériennes se sont engagés pour accueillir et parrainer les cadets 2012 au sein des escadrons d'instruction en vol (EIV) et au sein de la prestigieuse Patrouille de France.

Après Charles Totereau en 2011, un deuxième cadet de l'air militaire, Steven Faure, a été immergé pendant un mois au sein des Équipes de présentation de l'Armée de l'air, sur la BA701. Il a pu côtoyer les pilotes de la Patrouille de France. Il a travaillé à leurs côtés, volé avec eux sur Transall C160 et participé à leurs meetings. Une chance exceptionnelle et unique pour ce jeune lycéen de classe de première.

Ce cursus « cadets de l'air » permet aussi à ces jeunes de gagner en esprit de responsabilité et en autonomie. En effet, les cadets de l'air les plus anciens ont aussi pour rôle d'encadrer ceux de la nouvelle promotion lors des périodes de formation militaire. Les expériences se transmettent donc de jeunes à jeunes sous l'œil attentif des cadres qui encouragent l'apprentissage des « liens » et celui des « valeurs » qui fondent notre Armée de l'air.

Lieutenant-colonel Hervé de Saint-Exupéry
Responsable du parcours « Cadet de l'air »
Bureau du Sens et de l'Engagement
État-major des Écoles d'officiers de l'Armée de l'air

Pour plus d'information sur l'École de l'air, consulter la brochure →





Présentation du dispositif PMIPDN / FMIR

Pour contribuer à l'Éducation militaire des jeunes Françaises et Français, qui en ont fait la demande, a été institué le dispositif PMIPDN (Périodes militaires d'initiation et de perfectionnement à la Défense nationale). Celui-ci doit permettre de susciter leur adhésion à l'organisation de la défense militaire en leur faisant mieux percevoir l'esprit de défense et les valeurs citoyennes qui s'y rapportent.

En outre, les PMIPDN permettent le recrutement dans les différents métiers dont l'Armée de l'air a besoin pour assurer ses missions, que ce soit en activité ou dans la réserve opérationnelle.

C'est dans ce cadre que s'est déroulé sur la Base aérienne 701 de Salon-de-Provence un stage PMIPDN du 23 avril au 04 mai 2012 associant des stagiaires des bases d'Istres et de Salon (mutualisation des moyens dans le cadre de la réorganisation des Armées). Ainsi, 65 jeunes (filles et garçons) ont pu découvrir, grâce à un encadrement commun en cohésion sous l'égide du commandant (R) Tardif, le monde militaire et plus particulièrement celui de l'Armée de l'air.



De nombreux cours associés à des exercices de terrain variés, assurés par des cadres d'active comme de réserve volontaires et expérimentés leur ont permis d'acquérir un certain nombre de compétences militaires (connaissances générales, étude des conflits en cours, armement, tir, topographie, connaissance du fonctionnement des Bases...).

Ces savoirs sont utiles pour pouvoir accéder, pour certains de ces jeunes, à un contrat d'engagement à servir dans la réserve opérationnelle. Ils suivent alors une nouvelle période bloquée, la Formation militaire initiale du réserviste (FMIR), au mois de juillet 2012 avec une présentation au Drapeau avant d'être répartis au sein des unités de chacune des deux bases aériennes.

Pour les autres jeunes, le dispositif PMIPDN est une expérience supplémentaire qui leur facilitera l'accès à une carrière militaire d'active dans un des nombreux métiers que propose l'Armée de l'air française.

Commandant (R) Bruno TARDIF
Centre d'instruction et d'information des réserves de l'Armée de l'air de Salon-de-Provence (CIIRAA)

VOUS ÊTES DE NATIONALITÉ FRANÇAISE, VOUS AVEZ ENTRE 16 ET 30 ANS ET LA PRÉPARATION MILITAIRE VOUS INTÉRESSE ?

- **Vivre l'Armée de l'air de l'intérieur !**
Une immersion de 12 jours sur une base aérienne, la plateforme de combat de l'Armée de l'air.
- **Une initiation valorisante !** 2 périodes militaires: initiale et de perfectionnement permettant de découvrir toute la richesse des missions et des métiers de l'Armée de l'air et de pratiquer des activités militaires variées (topographie, sport...) dans un environnement aéronautique.



- **Un premier engagement personnel !**
À l'issue de ces périodes, le stagiaire a la possibilité d'approfondir l'expérience dans le cadre de la formation militaire initiale du réserviste*, rémunérée, avec signature d'un engagement à servir dans la réserve opérationnelle. Il peut également s'orienter, sous réserve de réussite aux épreuves de sélection, vers un engagement dans l'Armée de l'air.

Pour plus de renseignements, contactez la Section recrutement de la Base aérienne 701 de Salon-de-Provence au 04 90 17 82 60

*Sous conditions





À l'honneur !

L'École de l'air au C'Space



Alors que la promotion 2010 de l'École de l'air a repris le chemin des cours, trois de ses élèves officiers sont allés à Biscarrosse, non pas pour des vacances prolongées mais pour lancer la toute première fusée expérimentale (*Fusex*) de l'École de l'air.

En effet, après le lancement des mini-fusées à Eyguières, notre équipe, constituée des sous-lieutenants Fouad Aamchi, Stan Bahro et Marie Collet, supervisée par le capitaine Laurent Savio a participé au *C'Space* qui s'est déroulé du 25 août au 1^{er} septembre 2012 sur le site DGA Essais missiles de Biscarrosse. Cet évènement, co-organisé par le

Centre national d'études spatiales et l'association « Planète Sciences », vise à rassembler des étudiants autour de la conception et l'utilisation des technologies spatiales. C'est dans ce cadre que nous avons présenté, testé et validé notre fusée expérimentale baptisée « EA Rocket ». Plus précisément, un banc de test a été utilisé afin de vérifier que le corps de la fusée résistait à une compression de 150kg et que les ailerons supportaient 34 kg en flexion et traction. Mais la fusée n'est pas qu'un vecteur, c'est avant tout des expériences.

Ainsi, ce premier engin a pour spécificité de présenter deux expériences embarquées. La première a pour but de visualiser le comportement mécanique de la *Fusex* en vol à l'aide de trois accéléromètres, trois gyromètres et un magnétomètre ; la seconde permet de mesurer l'accélération que subit ce vecteur tout au long de son vol grâce à une jauge de contrainte. Les expériences ont été contrôlées *via* la télémétrie que la fusée transmettait en modulation FSK. Ce projet pluridisciplinaire

nous a ainsi permis de mettre en pratique les théories étudiées à l'École de l'air. Après les tests techniques réussis avec brio (première *Fusex* validée du *C'Space* 2012 sur 16 candidates), la dernière étape se déroulait sur la zone de tir sous l'œil des caméras de l'émission de France 5 « On n'est pas que des cobayes »*. La fusée fermée, le propulseur installé, elle fut mise en place sur la rampe de lancement.

Il ne manquait plus que le compte à rebours... Le vol de « EA Rocket » a été effectué dans la matinée du 28 août et s'est conclu par un splendide vol balistique durant lequel la fusée expérimentale a été soumise à un facteur de 13G pour une vitesse maximale de 240 m/s soit un Mach de 0,75 et a atteint une altitude maximale de 1000 m environ.

Sous-lieutenant Fouad Aamchi
Promotion « Général de Marmier » [EA 2010]

* diffusion le 12 octobre 2012 à 20h30

calendrier

09-12/10/2012	Semaine de la Science
09/10/2012	Journée Sports armées jeunesse
26-28/11/2012	Stage découverte en entreprise sur la BA 701
07/12/2012	Colloque « Guerre et littérature »
17-19/12/2012	Stage découverte en entreprise sur la BA 701



OUVRAGE sur les Écoles d'officiers de l'Armée de l'air

La librairie La Portée des Mots vous invite à la présentation du livre « Les Écoles d'officiers de l'Armée de l'air - Salon-de-Provence (Base aérienne 701) - » Éditions Privat par le Général de brigade aérienne Gilles Modéré, commandant les Écoles d'officiers de l'Armée de l'air et la Base aérienne 701 de Salon-de-Provence

LE SAMEDI 13 OCTOBRE À 10H30

sur la terrasse du restaurant La Table d'Oscar (17, rue de l'Horloge à Salon-de-Provence).

Dans @ir_Salon n° 42

Dossier

« L'ouverture de la Base-Écoles vers l'international, les grandes écoles, l'université »

